

REVUE DE PRESSE

20

21



CONTACT

Association des Pollinariums sentinelles de France

30 Boulevard des Batignolles 44300 Nantes

apsf@pollinarium.com - 07 69 09 03 27

www.alertepollens.org

SOMMAIRE

1. Presse nationale
2. Presse régionale et locale
3. Presse spécialisée
4. Magazines des collectivités

1 PRESSE NATIONALE

🏠 > ÉMISSIONS > BONSOIR BRUCE



Rhume des foins : l'enfer du printemps

Le nez qui coule, les yeux qui grattent... le rhume des foins est de retour. Avec le printemps les personnes allergiques revivent le même calvaire chaque année. En France c'est une personne sur quatre qui est touchée par cette pathologie.
[Voir moins](#)

Le 11/05/2021 à 17:01 | Durée : 10:51



2 PRESSE RÉGIONALE ET LOCALE

Vannes : un jardin botanique Pollinarium sentinelle pour prévenir les allergies

Le jardin Pollinarium sentinelle® de Vannes est un outil de santé publique : les plantes allergiques du territoire y sont présentes et permettent d'anticiper les allergies.



Mieux vaut prévenir que guérir. Tel est le crédo du Pollinarium sentinelle® créé en 2014 aux Salines de Conleau à Vannes (Morbihan). (@Actu Morbihan)

Les pollens se retrouvent dans l'air de la fin de l'hiver à l'automne. Il n'est jamais trop tôt pour prémunir. Une lettre d'information est disponible à **Vannes (Morbihan)** pour anticiper l'épisode allergique.

Prévention des allergies aux pollens

La cité des Vénètes bénéficie depuis 2014 d'un **jardin botanique Pollinarium sentinelle**® dans le Parc du Golfe de la Pointe des Émigrés. On y retrouve « les principales espèces **végétales allergisantes de la région vannetaise** (noisetier, bouleau, cyprès, plantain, armoise, graminées...). »

Le site entre dans le réseau national de prévention des allergies aux pollens.

"Dans cet espace qui regroupe 19 espèces végétales, les jardiniers de la Ville observent quotidiennement les plantes afin de détecter les dates précises de leurs débuts et fins d'émission de pollens. Ces informations sont transmises en temps réel par mail aux patients allergiques ainsi qu'aux professionnels de santé inscrits à la newsletter **Alerte pollens !**"

Ville de Vannes

Les personnes allergiques peuvent ainsi débiter leur traitement « avant l'**apparition des premiers symptômes** et de l'arrêter dès la fin d'émission de pollens ».

Pour s'inscrire à la **lettre d'informations (newsletter)**, il faut s'inscrire sur le service « [Alerte pollens.](#) » ●

A Poitiers, on surveille le pollen pour la santé des habitants



Ce pollinarium permettra aux habitants d'anticiper les traitements contre l'allergie, espèce par espèce.

© Photo NR

Seize espèces allergisantes de la flore locale seront bientôt réunies. Un pollinarium pour connaître la saisonnalité des pollens et prévenir les habitants.

Le pollen est indispensable aux plantes. Il permet la fécondation et donc la reproduction de celles-ci. Il est source de vie pour les unes, source de désagrément pour les autres : un quart de la population française serait concerné par les allergies respiratoires, dont 50 % seraient dues aux pollens, selon des chiffres de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses).

Un véritable sujet de santé public, dont la Ville de Poitiers est en train de s'emparer, grâce à l'installation, le 1er janvier 2022, d'un pollinarium Sentinelle (1), au sein du parc du Blossac. « *Un pollinarium est un espace dédié où l'on assemble des espèces allergisantes de la région, en collaboration avec des allergologues, et dont l'on surveille quotidiennement la pollinisation* », explique Charlotte Sauvion, paysagiste, à la direction des espaces verts de la Ville, pilote du projet.

Chaque jour, trois à six jardiniers municipaux scruteront l'apparition des pollens. Lorsque le premier plant d'une espèce commence à émettre ses minuscules graines, l'information est transmise au contrôleur de la qualité de l'air, Atmo Nouvelle-Aquitaine.

Outil pédagogique

Le pollinarium est installé ici, sur plusieurs étages en terrasses, sur les pentes du parc, où de longs rectangles en bois sont encastrés dans la terre. *« Il est ainsi exposé au soleil, à l'abri du vent, afin que les pollens émettent plus tôt que dans la nature. On cherche vraiment à avoir un coup d'avance »*, relance Aude Thomet, chargée de mission prévention et éducation à la santé au CCAS de Poitiers.

2021 représente une année de test, mais aussi de formation pour les jardiniers. À terme, le pollinarium du parc du Blossac contiendra sept espèces d'arbres, comme le saule ou le peuplier, deux herbacés et sept graminées. La Ville réfléchit aussi à installer des panneaux explicatifs, organiser des « visites »... Transformer le pollinarium en outil pédagogique. Prévenir, pour mieux guérir.

(1) En référence au créateur de ces espaces, l'Association des pollinariums sentinelles de France (APSF), née en 2011.

« Anticiper les traitements contre l'allergie »

Une newsletter est aussitôt transmise aux abonnés du site alertepollens.org, dont l'inscription est gratuite. Idem lorsque le dernier plant de cette espèce n'émet plus de pollen, une nouvelle newsletter est alors envoyée.

C'est tout le sens du pollinarium Sentinelle : observer les végétaux, découvrir le moment d'apparition des pollens, donner l'alerte au plus tôt. *« Cela permet aux habitants d'anticiper les traitements contre l'allergie, espèce par espèce, et d'arrêter quand il le faut. Les gens prendront ainsi moins de médicaments »*, estime Agnès Dione, conseillère municipale déléguée à la Santé et la prévention.

Poitiers devient la 16e ville de France à accueillir un pollinarium Sentinelle, la première de la Vienne, mais chaque pollinarium est unique. *« Celui de Poitiers contient les espèces d'un rayon de 50 km autour de la ville, détaille Claude Thibault, adjointe à la nature, la biodiversité et aux espaces Verts. Les promeneurs peuvent déjà l'entrevoir, d'ailleurs. »* Placé au sud du parc, derrière le kiosque, il suffit de se pencher par-dessus les petits murets de pierres. Un portail vert, fermé à clef, marque l'entrée de l'espace.



Le pollinarium Sentinelle se compose en différentes terrasses, en bordure du Parc du Blossac.

© Photo NR

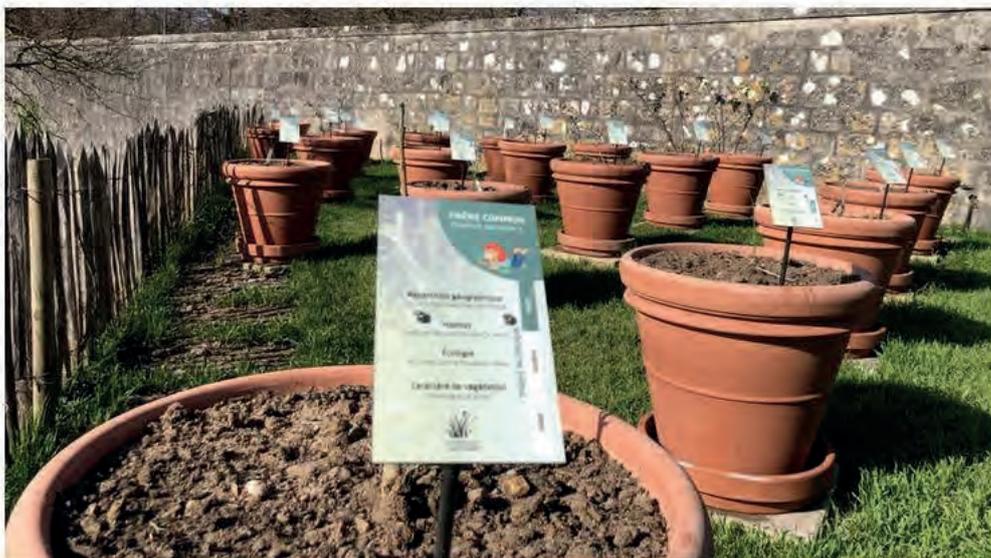
Un pollinarium créé à Poitiers au parc de Blossac pour mieux traiter les allergies

Mardi 2 mars 2021 à 6:29 - Par Manon Derdevet, France Bleu Poitou, France Bleu

Poitiers



Un pollinarium vient d'être créé dans le parc de Blossac à Poitiers. Différentes espèces de graminées, d'arbres et d'herbacées du Poitou y sont plantées pour étudier et alerter sur l'arrivée des pollens. Un moyen de traiter plus efficacement les allergies.



Le pollinarium du parc de Blossac de Poitiers compte 7 espèces d'arbres © Radio France - Manon Derdevet

Le printemps arrive à petits pas et avec lui les pollens ne vont pas tarder eux aussi à se déployer au grand dam des nombreux allergiques. C'est justement pour étudier et détecter en temps réel ces pollens qu'un **pollinarium Sentinelle** vient d'être installé en janvier dans le parc de Blossac à Poitiers.

Les principales plantes allergisantes de la région ont été recensées puis plantées. Chaque jour, **des jardiniers de la Ville de Poitiers, spécialement formés, observent les plantes** pour détecter le début et la fin d'émission du pollen de chacune des espèces.

Charlotte Sauvion, est la responsable du pôle paysage à la direction espaces verts et porte le projet depuis ses débuts il y a deux ans. *"On cultive des plantes dans un endroit très ensoleillé, à l'abri du vent. Dans des conditions un peu particulières car la pollinisation se fait un peu plus tôt que dans la nature et donc on a à peu près 72 heures d'avance sur les pollens qui vont sortir dans la nature",* détaille-t-elle.



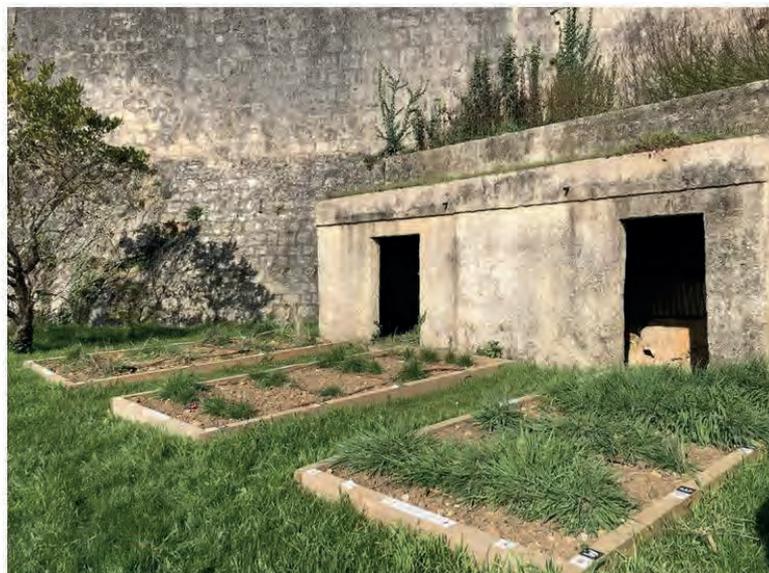
Le pollinarium sentinelle de Poitiers est un jardin scientifique non accessible au public © Radio France - Manon Derdevet

Un message d'information envoyé aux personnes allergiques

Les informations sont ensuite transmises à l'**Association des pollinarium Sentinelle de France**, **Atmo Nouvelle-Aquitaine** et à **des allergologues**. Ils informent à leur tour le public via un **message d'information "Alerte Pollens" envoyé par mail**. Tout le monde peut s'abonner. Cela permet un meilleur traitement des allergies. *"On est en amont de ce qui se passe dans la nature et on peut donner quel pollen arrive à quel moment"*, se réjouit Charlotte Sauvion.

“ L'idée c'est d'aider les personnes qui sont allergiques à cibler leur traitement et à les réduire dans la durée - Charlotte Sauvion ”

"Les personnes qui sont allergiques ne sont pas forcément allergiques à tout. L'idée c'est d'aider les personnes qui sont allergiques à cibler leur traitement et à les réduire dans la durée. Souvent, lorsque l'on est allergique, on va prendre un antihistaminique pendant 6 mois. Là l'idée c'est de le prendre au bon moment et de l'arrêter au bon moment." En France, **1 personne sur 4 est concernée par les allergies** et dans 50% des cas, le pollen en est la cause.



Différentes espèces de graminées du Poitou dans un rayon de 50 kilomètres autour du pollinarium sont plantées © Radio France - Manon Derdevet

Les plantes allergènes du Poitou dans un rayon de 50 kilomètres

Le pollinarium compte **7 espèces de graminées, 2 espèces d'herbacées et 7 espèces d'arbres**. Toutes récoltées dans la nature dans le Poitou. *"Les espèces sont recensées dans un rayon de 50 kilomètres autour du pollinarium. Il ne servira pas qu'aux habitants de Poitiers ou de la communauté urbaine mais aussi à toutes les personnes qui sont à 50 kilomètres à la ronde"*, explique Charlotte Sauvion.

Plusieurs espèces d'une même plante ont ainsi été cueillies aux quatre points cardinaux de ce périmètre afin d'étudier précisément toutes les variations et de donner l'alerte la plus précise possible.

Les premières informations de ce pollinarium seront transmises en janvier 2022. Il pourra ensuite faire l'objet de visites pour mieux comprendre les pollens.



Les plantes sont catégorisées en fonction de leur allergénicité © Radio France - Manon Derdevel

Poitiers

Santé publique

Vienne



Environnement

Le pollinarium de Limoges, tour de guet pour nos allergies

LIMOGES ART DE VIVRE - BIEN ÊTRE SANTÉ ENVIRONNEMENT

Publié le 13/03/2021 à 07h55



Pauline Montastier, qui travaille au jardin de l'évêché de Limoges, montre un saule en pleine floraison dans le pollinarium. © Sylvain Compère



Depuis 2014, le pollinarium de Limoges surveille les pollens qui déclenchent les allergies. Un long travail qui permet de mieux alerter les personnes sensibles.

La pluie a tendance à plaquer les pollens au sol, mais dès que le soleil et le vent s'y mettent, ils emplissent l'air qui annonce le printemps.

Le pollinarium de Limoges est installé dans les fortifications du jardin de l'Évêché, en surplomb de la Vienne. Sur les terrasses, des parterres herbeux et des arbustes en pots s'éveillent de l'hiver.



Le pollinarium de Limoges est installé sur les terrasses du jardin de l'évêché qui surplombent la Vienne.

« Très communes et très peu connues »

Plantain lancéolé, armoise, graminées,... « Ce sont des plantes qu'on trouve beaucoup dans les fossés. des plantes très communes et très peu connues, regrette la jardinière Pauline Montastier. Et certaines sont très allergisantes ! Les échantillons réunis ici balaient tout un panel d'écosystèmes locaux. Chaque sujet est suivi individuellement. Maintenant, on note même les coordonnées GPS à chaque prélèvement dans la nature. »

Idem pour les arbres : aulnes, noisetiers, frênes et saules. Ce protocole expérimental vise à estimer le calendrier des pollens et à suivre éventuelle son évolution dans le temps.

Recul. Pauline Montastier et l'équipe de jardiniers prennent soin de cet outil rare depuis 2014. « On fait des relevés depuis la création du pollinarium, du coup on commence à avoir un peu de recul sur nos mesures On remarque par exemple que, parfois au jour près, nos spécimens fleurissent à la même date. Et dans le même temps, on note jusqu'à plusieurs semaines d'écart entre plusieurs sujets... On se cale aussi beaucoup sur les périodes de fauche des agriculteurs pour établir notre calendrier d'entretien et prendre en compte l'activité humaine. C'est un espace d'expérience en constante évolution », se réjouit-elle.



Pauline Montastier remplit chaque jour le carnet de relevés du pollinarium sentinelle de Limoges.

Santé publique

L'une des missions du pollinarium est d'alerter les personnes sensibles des risques allergènes présents dans l'air. Les relevés permettent de déclencher des alertes auxquelles tout le monde peut s'abonner par internet.

Le site de Limoges fait partie d'un réseau de pollinariums sentinelles déployé sur la façade Ouest du pays, dont un autre à Sainte-Feyre près de Guéret. Il compte en tout quinze pollinariums, sans compter celui de Tarbes qui sera opérationnel dans l'année.

CHU. Le pollinarium travaille aussi en étroite collaboration avec le service d'allergologie du CHU de Limoges. Pauline Montastier remarque que « c'est une mission qui prend de plus en plus d'importance. C'est devenu un véritable enjeu de santé publique. »

Accueil > Info > Info en continu > Saint-Nazaire. On cultive le pollen pour prévenir les allergies

Lundi 15 mars 2021 07:35

Presse Océan

Saint-Nazaire. On cultive le pollen pour prévenir les allergies



Karine Lereec, la référente du pollinarium scrute chaque matin les arbres et herbacés pour prévenir les personnes allergiques au pollen © Presse Océan-LH

Saint-Nazaire est l'une des 15 villes de France à bénéficier d'un pollinarium. Cultivé au Jardin des plantes, il permet d'anticiper les pics de pollens.

Yeux rouges, nez qui coule jusqu'à la crise d'asthme... Avec le mois de mars et l'arrivée prochaine du printemps, c'est aussi le retour des pollens et des allergies qu'ils déclenchent sur de nombreuses personnes. Une période qui peut devenir handicapante pour certains, tant les allergies peuvent devenir envahissantes. Il existe néanmoins des traitements qui permettent de ...

Cholet. Prévenir les allergies grâce au pollinarium sentinelle

Depuis plus d'un an, les personnes allergiques de la région choletaise peuvent anticiper les pics polliniques grâce à un système d'alerte par e-mail. Le but : favoriser les traitements préventifs.



Pour les personnes allergiques, la période est hélas propice aux réactions... | ARCHIVES CO - MARIE DELAGE

L'Agglomération du Choletais a mis en place un dispositif de surveillance des pollens de l'air, appelé pollinarium sentinelle, dans le jardin du Musée du Textile et de la Mode. En effet, 20 à 25 % de la population est allergique aux pollens. Ces allergies peuvent se manifester notamment par des problèmes oculaires, une atteinte de la peau, des difficultés respiratoires... Ces affections peuvent être plus importantes en cas de pollution atmosphérique.

← Annonces Google

[Bloquer l'annonce](#)

[Pourquoi cette annonce ? ▶](#)

À quoi sert un pollinarium sentinelle ?

C'est un outil de prévention des allergies aux pollens. Il est composé des principales espèces de plantes (plantain, armoise, graminées...), arbustes et arbres sauvages

(noisetier, saule, aulne...) représentatives de la région choletaise dont le pollen est allergisant. Dix espèces de plantes herbacées et six espèces de plantes ligneuses sont observées quotidiennement afin de détecter le début et la fin de l'émission de pollen de chacune d'entre elles. Le pollinarium est un outil de prévention et d'information précoce pour les allergiques et un outil de suivi clinique et d'aide au diagnostic pour les professionnels de santé. Il en existe aujourd'hui 16 en France dont 6 dans la région des Pays de la Loire.

Comment s'inscrire ?

Vous êtes allergique aux pollens et souhaitez anticiper votre traitement avant que les symptômes n'apparaissent ? Vous êtes professionnel de santé ? Inscrivez-vous gratuitement sur le site alertepollens.org. Le pollinarium sentinelle vous informe en temps réel des émissions de pollens, un dispositif mis en place en collaboration avec l'Association des pollinarium sentinelles de France, Air Pays de la Loire et l'Agence Régionale de Santé.

Comment ça marche ?

Les plantes sont prélevées dans la nature et viennent d'une zone de 20 km autour de Cholet dans les quatre directions cardinales, afin d'avoir un patrimoine génétique hétérogène et ainsi une bonne représentativité permettant de couvrir toute la période d'émission des pollens. Chaque jour, les plantes sont observées par des jardiniers municipaux, des agents du Musée et de la direction de l'Environnement. Quand le premier plant d'une espèce commence à émettre du pollen, l'information est envoyée au médecin allergologue référent sur un logiciel spécifique et une alerte est transmise aux personnes inscrites sur le site alertepollens.org. Elles peuvent alors débuter leur traitement avant l'apparition des premiers symptômes. Lorsque le dernier plant de cette espèce n'émet plus de pollen, une nouvelle alerte est envoyée aux abonnés et les personnes allergiques peuvent arrêter leur traitement.

7ALimoges - Publié le 30.03.2021

7ALimoges, chaîne publique locale de la ville de Limoges

Vidéo dans le cadre d'une visite du pollinarium auprès de l'association La Marguerite, association accompagnant des patients ayant des maladies chroniques.

https://www.7alimoges.tv/Le-pollinarium-sentinelle-en-action_v6542.html



Le pollinarium sentinelle en action



Durée : 2min 30sec | Postée : 30/03/2021 | Chaîne : Solidarité santé

[Partager](#) | [Exporter](#) | ★★★★★ Notez

Tags : "espaces verts de la Ville de Limoges", "ville de limoges", 7ALimoges, Limoges, pollinarium

Le pollinarium sentinelle de Limoges, labellisé en 2016, est en pleine effervescence. Les allergiques aussi. Au printemps les pollens profitent de la hausse des températures et de quelques coups de vent pour se disséminer. Alors ça gratouille ou ça chatouille ? La position citadine et plein sud du pollinarium donne aux plantes et arbres allergènes 10 à 15 jours d'avance sur leurs homologues de pleine nature. Regardons avec l'association La Marguerite, en visite, comment ça marche.

Cinq choses à savoir sur les allergies au pollen avec l'équipe du pollinarium de Sainte-Feyre (Creuse)

Publié le 19/04/2021 à 18h00



Depuis la fin janvier, les nez coulent et les yeux grattent chez les allergiques au pollen. Vous l'êtes ou vous pensez l'être ? Le docteur Alice Vandermeersch, allergologue au Centre médical national de Sainte-Feyre, décrypte cette allergie, ses symptômes, ses traitements...

Le nez qui coule comme une fontaine, les yeux qui grattent... Si vous vous demandez ce qui vous arrive, soit vous n'avez jamais été allergique au pollen, soit vous n'êtes pas inscrit sur le site www.alertepollens.org qui vous aurait déjà prévenu des premières émissions et vous auriez anticipé.

En Creuse, le pollinarium du CMN de Sainte-Feyre fait en effet partie du réseau national des pollinariums dits sentinelles qui recensent toutes les émissions de pollens dès les premières de l'année, fin janvier.

1. Ça commence et ça finit quand ?

« Il y a des émissions de pollen d'arbres dès la fin janvier, confirme le docteur Alice Vandermeersch, allergologue au CMN. Le noisetier d'abord puis le bouleau en ce moment. Il y a le saule aussi mais il n'est pas très allergisant. »



Le docteur Alice Vandermeersch

Et si c'en est fini avec le pollen des noisetiers et des frênes, le patient allergique n'est pas au bout de ses peines pour autant : « Fin avril, les graminées comme le vulpin démarrent leur émission pollinique. Il y en aura ensuite plein d'autres durant tout l'été. Les graminées, c'est de mai en septembre avec un gros pic en juin. En août, septembre voire octobre, ce sont les herbacées, dont l'ambroisie. Il y en a un peu moins chez nous mais elles sont très allergisantes en Rhône-Alpes-Auvergne par exemple ».

2. Que fait-on quand on est ou devient allergique ?

« Les gens qui se savent allergiques anticipent : il faut avoir le réflexe de se traiter préventivement. Ça permet d'éviter une aggravation des symptômes, ce qu'on appelle aussi la cascade inflammatoire. C'est important notamment pour les personnes asthmatiques par exemple : une

allergie, c'est un facteur déclenchant de crise d'asthme. D'ailleurs, on recommande toujours aux personnes asthmatiques de faire un bilan allergique. » Le patient allergique prend des comprimés antihistaminiques.

« Quand les symptômes sont localisés, on prescrit des collyres, des sprays nasaux... Quand les voies aériennes hautes sont touchées, que l'on fait des rhinites, des conjonctivites, ça peut être très invalidant et cela peut conduire à des surinfections puisque tout est inflammé et que virus et bactéries infectent plus facilement. » Enfin, en cas de réaction sévère et invalidante, le traitement symptomatique ne suffit pas. « Il faut alors faire une désensibilisation. Chaque jour de l'année, on va exposer le patient à l'allergène. Et il faut une exposition continue à cet allergène - des extraits du pollen allergisant que le patient prendra par voie orale - pendant trois à cinq ans pour en tirer un bénéfice sur dix ans. »

3. On pense être allergique, on fait quoi ?

« Souvent, au printemps, les gens vont prendre rendez-vous parce qu'ils ont remarqué certains symptômes : le nez qui coule beaucoup, les yeux qui grattent... On va alors faire un bilan allergique : des tests cutanés avec une batterie de pollens sur les avant-bras. »

« Au bout de quinze minutes, on voit s'il y a des réactions cutanées : rougeurs, cloques, démangeaisons. On prend aussi en compte l'historique clinique pour savoir à quel pollen le patient est allergique : s'il a remarqué à chaque fois ses symptômes fin janvier, il est allergique au noisetier. Mais s'il y a des doutes suite aux tests, on peut compléter avec une prise de sang pour mesurer le taux d'anticorps selon les allergènes mesurés. Parce qu'on peut être sensibilisé mais pas au point de faire une réaction forte. Par exemple, les personnes qui ont un chat chez elles ont un petit taux d'anticorps pour se protéger. Elles ne sont pas allergiques à leur chat. Puisque, quand on côtoie toujours le même environnement avec les mêmes allergènes - ça peut être le cas aussi pour les acariens de votre domicile - on ne réagit pas, on est tolérant. Mais on va chez un ami qui a un chat d'une autre race et là on peut faire une réaction : l'organisme réagit ainsi parce qu'il ne côtoie pas cet allergène habituellement. Mais ce qui est valable pour l'exemple du chat ne marche pas pour le pollen puisqu'on ne le côtoie pas suffisamment longtemps pour que le corps fabrique des anticorps. »

4. Qu'est-ce qui déclenche une allergie ?

« Une allergie alimentaire par exemple, est détectée dès la petite enfance. C'est un manque d'enzyme pour dégrader certains aliments. D'ailleurs, si vous vous découvrez allergique à un aliment une fois adulte, on ne parlera pas d'allergie mais d'intolérance. Concernant les pollens, on peut connaître une évolution de notre état allergique au cours de notre vie. C'est notre système immunitaire qui réagit de façon exagérée à un pollen à ce moment-là. Cela peut être dû au stress, à un événement particulier. »

5. On peut être allergique à plusieurs pollens ?

« Oui, on parle alors de polysensibilisés. Et de terrain génétique : dès la petite enfance, le patient a une prédisposition à faire des allergies tout au long de sa vie. Des problèmes alimentaires, de l'eczéma, de l'asthme : ces patients ont une prédisposition à l'inflammation. » La désensibilisation se fera alors double ou triple, au maximum, en mélangeant deux, voire trois allergènes. Attention toutefois à ne pas confondre sensibilisation et allergie (c'est-à-dire sensibilisé avec symptômes cliniques).

Le pollinarium sentinelle de Sainte-Feyre

Parmi les quatorze pollinariums sentinelles de France, celui de Sainte-Feyre. Sentinelle puisqu'il permet, en recensant et en partageant les émissions de pollens sur un réseau national, de prévenir les patients allergiques. Une information en temps réel permise par l'équipe des espaces verts du CMN, en charge du pollinarium.



Olivier Juniat

Olivier Juniat y travaille depuis deux ans. « Chaque jour, on fait le tour des espèces. Quand elles commencent à monter les épis, on tapote avec une plaque pour voir s'il y a du pollen : ça fait une petite trace de poussière jaune. Et on déclare alors le pied en émission sur le site de l'APSF (Association des pollinariums sentinelles de France) qui les répertorie. On les déclare avant 13h30 puis les émissions sont validées par les allergologues et pollinistes et enfin les alertes peuvent être envoyées aux patients allergiques, inscrits sur l'application (*). »



De la même manière qu'il est averti des premières émissions de pollen, le patient sera également alerté de la fin des émissions.

Mais le travail de l'équipe sur le pollinarium ne se limite pas à ce seul recensement. Ce travail de surveillance - qui s'étale de fin janvier à fin septembre - et d'entretien s'accompagne aussi de la collecte des espèces qui sont prélevées en nature et replantées dans les mêmes conditions au pollinarium.



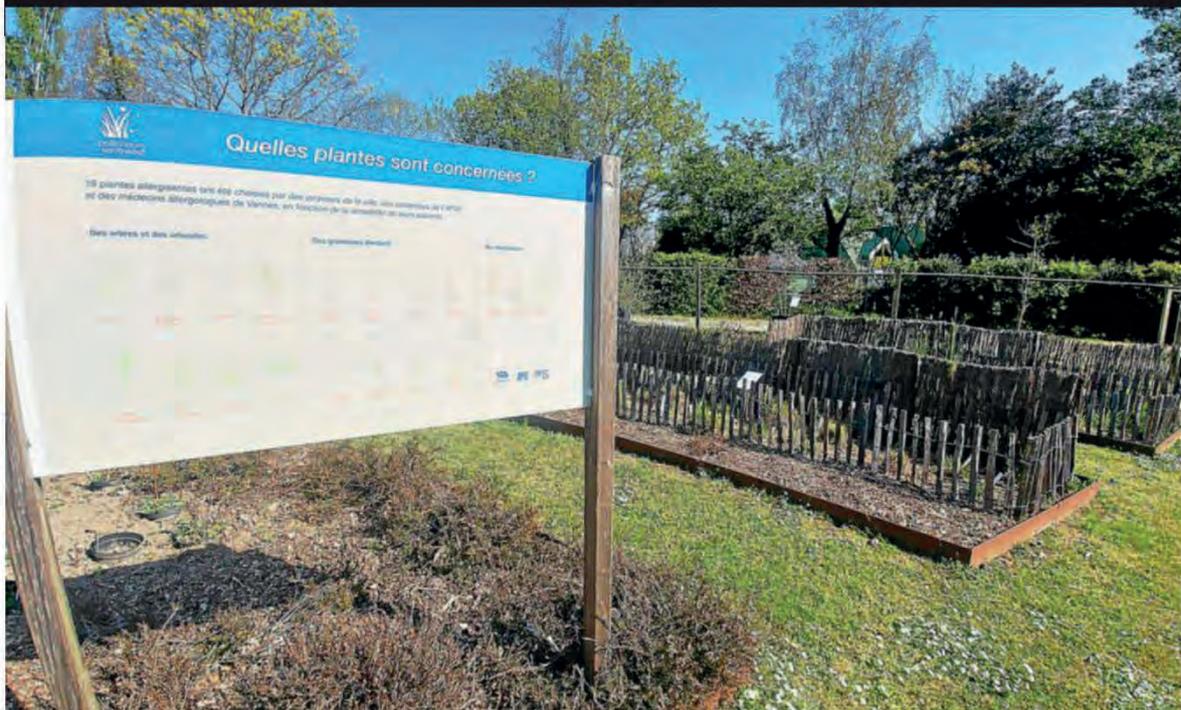
« Pour chaque espèce, on prélève cinq échantillons à chaque point cardinal en partant du pollinarium. Une première collecte à cinq kilomètres, puis une autre à dix... On va jusqu'à 50 kilomètres. On voit ainsi la différence entre les individus collectés au nord et ceux collectés au sud. Même si ce n'est pas flagrant, il peut y avoir quelques variations. »

(*) Inscription gratuite sur www.alertepollens.org

Pays de Vannes

Asthme, allergies : des pollens dans le vent

Atchoum ! C'est le printemps, les beaux jours reviennent, l'envie de prendre le grand air reprend le dessus, une envie contrariée chez les personnes allergiques ou qui font de l'asthme à cause de toutes ces microparticules qui flottent dans l'air. Les pollens sont de retour. Cela a commencé par des émissions provenant des aulnes, des bouleaux et des noisetiers. Les saules sont encore actifs pour quelques jours. Et maintenant, ce sont les graminées qui entrent en scène. Il ne pleut pas, ce qui rend encore plus présentes les particules dans l'air. Et s'il se met à pleuvoir, ce n'est pas mieux, car de nouvelles plantes pourraient pousser et générer une deuxième vague de pollens. Atchoum !





Info Locale : Les Gestes À Adopter Lors D'allergie Au Pollen

A l'arrivée des beaux jours, les personnes allergiques au pollen sont de nouveau gênées.

Les phénomènes comme le vent, le soleil, la pluie sont des facteurs d'aggravation ou de réduction des symptômes. Par temps chaud et sec, les allergies vont être plus conséquentes, puisque la production de pollen augmente. A l'inverse, la pluie fait retomber les pollens au sol. Est alors constaté que les personnes sont moins gênées après une averse. Et concernant le vent, il favorise le vol des pollens, les capture et les transporte à des kilomètres.

Mais qu'en est-il des symptômes signe d'une allergie au pollen et des gestes à adopter pour être moins gêné ?

Élément de réponses avec Laëtitia Royer, membre de l'[APSF \(Association des Pollinarius sentinelles de France\)](#).

Propos recueillis par Charlotte Seignard.

Vannes. 1 245 abonnés au pollinarium sentinelle

Cette année, nombreuses sont les personnes à se plaindre plus particulièrement de problèmes allergiques



Le pollinarium sentinelle rue des Salines, à Conleau, permet aux personnes allergiques ou aux médecins inscrits sur www.alertepollens.org d'être prévenues en temps réel de l'évolution des pollens. Ce qui permet une meilleure prévention. | VILLE DE VANNES/FRANÇOIS LE DIVENAH

Cette année, nombreuses sont les personnes à se plaindre plus particulièrement de problèmes allergiques. Pas étonnant donc qu'aujourd'hui, 1 245 personnes soient inscrites sur le site www.alertepollens.org pour recevoir les alertes pollens en temps réel. Ce système repose notamment sur les pollinariums sentinelles comme celui de Conleau à Vannes.

Ainsi, dix-neuf espèces végétales du bassin vannetais ont été identifiées par les allergologues, pour leurs propriétés allergisantes : 11 sont herbacées et 8 sont ligneuses (arbres et arbustes). Chaque espèce y est représentée par 20 échantillons, géolocalisés et prélevés entre 20 et 30 km autour de Vannes. La floraison présente des variations en fonction de la situation géographique et du microclimat (température, précipitations, vent, ensoleillement).

Êtes-vous favorable à l'instauration d'un pass sanitaire qui permettrait l'accès aux restaurants, spectacles... ?

Débattez |

Une observation quotidienne par les jardiniers, espèce par espèce, permet de connaître la date précise de début et de fin de la production de pollen de chacune des plantes. L'information est notée et transmise *via* internet à l'Association des pollinariums sentinelles® de France (APSF). Elle est diffusée aux médecins allergologues et à toute personne intéressée et inscrite sur www.alertepollens.org. Le but : aller vers un traitement préventif léger et économique, plutôt qu'un traitement curatif lourd, coûteux et difficile à vivre.

En hausse

1 245 abonnés au pollinarium sentinelle

Cette année, nombreuses sont les personnes à se plaindre plus particulièrement de problèmes allergiques. Pas étonnant donc qu'aujourd'hui, 1 245 personnes soient inscrites sur le site www.alertepollens.org pour recevoir les alertes pollens en temps réel.

Ce système repose notamment sur les pollinariums sentinelles comme celui de Conleau, à Vannes.

Ainsi, dix-neuf espèces végétales du bassin vannetais ont été identifiées par les allergologues pour leurs propriétés allergisantes : onze sont herbacées et huit, ligneuses (arbres et arbustes).

Chaque espèce y est représentée par vingt échantillons, géolocalisés et prélevés entre 20 et 30 km autour de Vannes. La floraison présente des variations en fonction de la situation géographique et du microclimat (température, précipitations, vent, ensoleillement).

Une observation quotidienne par les jardiniers, espèce par espèce, permet de connaître la date précise



Le pollinarium sentinelle, rue des Salines, à Conleau.

| PHOTO : VILLE DE VANNES/FRANÇOIS LE DIVENAH

de début et de fin de la production de pollen de chacune des plantes. L'information est notée et transmise *via* internet à l'Association des pollinariums sentinelles® de France (APSF).

Elle est diffusée aux médecins allergologues et à toute personne intéressée et inscrite sur www.alertepollens.org.

Le but : aller vers un traitement préventif léger et économique, plutôt qu'un traitement curatif lourd, coûteux et difficile à vivre.

ACTUALITÉS NANTES REPORTAGE

LES POLLINARIUMS SENTINELLES DE FRANCE VEILLENT POUR LES PERSONNES ALLERGIQUES

ÉCRIT PAR MATHILDE AVICE SUR 15 MAI 2021

Ça y est le printemps est arrivé et avec lui le pollen, une allergie largement répandue en France avec des symptômes assez contraignants au quotidien, notamment :

- la rhinite allergique : c'est à dire éternuements et les yeux et le nez qui grattent
- l'asthme allergique qui se traduit par une gêne respiratoire



C'est pour venir en aide aux personnes allergiques que les pollinariums sentinelles de France ont été mis en place. **Salomé Pasquet** en charge de la botanique et **Laeticia Royer** chargée des partenariats et de la communication nous explique comment fonctionne un pollinarium : *"C'est un outil d'information pour les personnes allergiques au pollen, ça a la forme d'un petit jardin dans lequel on va trouver les plantes et les arbres allergisants de la région et c'est entretenu par les jardiniers de la ville qui viennent tous les jours observer et dès qu'une espèce commence à émettre du pollen, l'information est envoyée aux abonnés de la newsletter Alerte pollens. Les patients allergiques peuvent alors commencer leur traitement avant même de ressentir les premiers symptômes. Parce que plus on anticipe les symptômes dans un traitement et moins les patients sont gênés."*

En France on compte 1 personne sur 4 qui souffre d'allergies respiratoires et pour 50% de ces personnes c'est à cause du pollen. Donc ce sont autant de patients qui saluent



. Car si l'on peut noter que le premier
antes au Jardin des plantes, en 2003, il
y en a 14 autres implantés partout en

France et d'autres sont en cours d'installation : *"On travaille avec les villes pour implanter de nouveaux pollinariums et essayer de couvrir l'ensemble du territoire parce qu'un pollinarium informe sur les émissions de pollens dans un rayon d'environ 40 kilomètres."*

Des pollinariums créés pour répondre à la demande d'informations en temps réel des médecins allergologues : *"Quand un pollinarium est créé, on va choisir une liste d'espèces qui vont être présentes dans la région, ça va être le premier critère. Et le deuxième critère c'est qu'il va falloir que ces espèces là soit problématiques pour les personnes allergiques de la région. Donc le médecin allergologue référent du pollinarium va pouvoir indiquer s'il observe des gênes de la part de ses patients pour telle et telle espèce, et donc c'est vraiment conjointement qu'on va pouvoir créer une liste d'espèces qui va être propre à chaque zone. On aura pas les mêmes espèces plantées au pollinarium de Nantes qu'à celui du Havre par exemple."*

Donc si vous aussi vous voulez être informés des émissions de pollen en temps réel, rendez vous sur le site alertepollens.org pour vous inscrire à la newsletter des pollinariums. Et si vous comptez voyager en Europe, vous pouvez partir tranquille en vous rendant sur le site polleninfo.org qui vous renseigne sur les émissions de pollen partout en Europe.

Et vous voila parés pour passer un super printemps !

AUTEUR

MATHILDE AVICE

Une nouvelle signalétique a été inaugurée au pollinarium du CMN, ouvert depuis trois ans



L'inauguration s'est déroulée en comité restreint. © Droits réservés

Une nouvelle signalétique, destinée à informer un public encore plus large, a été mise en place au pollinarium de Sainte-Feyre.

Le pollinarium de Sainte-Feyre ne cesse de se perfectionner. Récemment, lors de l'inauguration de la nouvelle signalétique, Estelle Furet en a d'ailleurs rappelé le principe de fonctionnement et son évolution depuis sa création en 2018.

Actuellement, il regroupe six espèces d'arbres (noisetier, saule roux, aulne glutineux, frêne, bouleau, châtaigner), sept herbacées (plantin, flouve odorante, raygrass, houlque, vulpin, fromental, ambroisie).

Tous les matins de janvier à novembre, le jardinier surveille les nouvelles émissions de pollen sur l'ensemble de la collection des espèces présentes dans le jardin pollinique. Il transmet les données, avant 12 heures, sur le site Internet de l'APSF (Association pollinique sentinelle de France) qui contrôle et valide les informations. Les allergologues et les patients reçoivent alors une alerte dans la journée.

Pour faire évoluer le pollinarium, à l'attention d'un nouveau public (visiteurs, patients, enfants), une nouvelle signalétique vient de voir le jour sous la forme d'un panneau didactique, installé par l'ONF. Un étiquetage des plantes et arbustes complète cette signalétique.

L'objectif est de rassembler de nombreuses informations sur un espace Internet pour permettre aux usagers de trouver les indications sur les plantes et les allergies.

Un coût de 21.000 €

Par sa conception faite d'étiquetage des échantillons pour un repérage facile par les jardiniers, une information des patients et du grand public est dématérialisée sur un site dédié : au milieu des échantillons, une plaque est installée pour donner des indications aux patients et aux visiteurs. La plaque contient un dessin et des textes avec un QR code, qui renvoie sur le site Internet sur lequel tous les renseignements utiles sont détaillés.

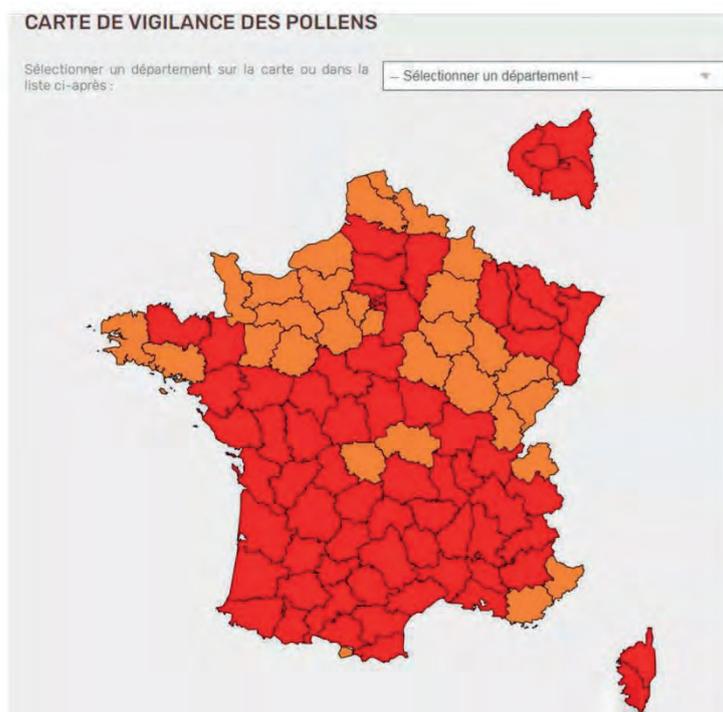
Le coût de ces nouveautés est de 21.000 €. Le financement a été assuré par les fonds européens, Leader, la Com d'Agglo du Grand Guéret, le Conseil départemental de la Creuse, l'ARS (Agence régionale de santé) et la MGEN (Mutuelle générale de l'Éducation nationale).

Allergies : le Pollinarium Sentinelle de La Rochelle en alerte rouge

Les serres municipales de La Rochelle abritent, depuis deux ans, un des quatre Pollinariums Sentinelles© de Nouvelle-Aquitaine. Un outil précieux pour les médecins allergologues mais aussi pour toutes les personnes sensibles aux pollens.



Plantain, fétuque, pariétale... sans les nommer, nous connaissons tous ces plantes communes qui envahissent nos bords de route et nos trottoirs. Pour simplifier, nous aurions tendance à les ranger rapidement dans la catégorie des "mauvaises herbes". En ce moment, toutes ces herbacées et graminées s'en donnent à coeur joie. Les personnes allergiques aux pollens beaucoup moins. En tout cas, si l'on en croit les dernières cartes de vigilance du Réseau National de Surveillance Aérobiologique.



Ce réseau national créé en 1996 s'appuyait jusqu'alors essentiellement sur les études de laboratoires comme ATMO Nouvelle-Aquitaine. A l'aide de stations de captage, l'indice pollinique de chaque département est calculé pour ensuite alimenter les bulletins du RNSA. Des relevés atmosphériques précieux mais qui, forcément, sont en A la demande de certains médecins allergologues est donc né, en 2003 à Nantes, le premier pollinarium expérimental. Le concept est simple : dédier un espace de culture pour observer les végétaux allergisants en temps réel et ainsi pouvoir anticiper ce que les professionnels appellent les pics polliniques. Huit ans plus tard, l'Association des Pollinariums Sentinelles de France (APSF) voyait le jour.



Le plantain, une plante commune et très allergisante, surtout en ce moment. ● © Y.Salaun - France Télévisions

A La Rochelle, c'est un agent du centre horticole municipal, lui même allergique, qui a eu vent de l'expérimentation. Depuis deux ans, ils sont trois jardiniers qui surveillent au quotidien ce nouvel outil de santé publique. Le protocole, encadré par des médecins et des botanistes, est très stricte.



Julien Lemarcis, responsable du centre horticole municipale de La Rochelle. ● © Y.Salaun - France Télévisions

"On a découpé le territoire de La Rochelle en quatre axes et, tous les cinq kilomètres, il y a un point de prélèvement", explique Julien Lemarcis, responsable du centre horticole municipal, "du centre-ville jusqu'à 25 kilomètres aux alentours, on a prélevé toutes les plantes indiquées par l'allergologue référente. Donc on a une vraie représentativité des espèces dans ce périmètre. L'important, c'est que chacun des 25 plants d'une même plante garde ses données génétiques. Il faut être au plus juste de ce qui se passe dans le milieu naturel. Quand, par exemple, les moissons sont faites et les bords de route fauchés, on va aussi faucher le pollinarium".



Ces plants de flouve odorante ont été récoltés dans un rayon de 25 kilomètres autour de La Rochelle. ● © Y.Salaun - France Télévisions

Tous les jours, entre 11 h et 13h45, les jardiniers des serres observent les plantes, sept graminées, quatre herbacées et cinq espèces d'arbre. Chaque plant est géolocalisé suivant son lieu de prélèvement. Les données sont ensuite entrées dans un logiciel et vérifiées par un technicien et un allergologue référent de l'APSF. Une newsletter est ensuite envoyée à toutes les personnes abonnées au service.

"On observe, on mesure et si la mesure est significative, on informe par e-mail les personnes allergiques aux pollens", détaille Delphine Charier, adjointe en charge de la santé publique et de la prévention, "cela leur permet d'anticiper la crise asthmatique, quand il s'agit d'un problème respiratoire, en prenant tout de suite le traitement indiqué sans attendre les symptômes". Cela permet aussi d'arrêter son traitement dès que la plante incriminée cesse de disséminer ses pollens.

s'apparente à un véritable enjeu de santé publique. "Les maladies respiratoires sont au quatrième rang mondial des maladies chroniques, sachant que la moitié d'entre elles sont liés au pollen", indique l'élue rochelaise, "d'où l'intérêt de la base de données qui est constituée par les mesures actuelles qui permet à la fois d'étudier l'évolution des quantités et des typologies de pollen secrétés mais aussi les corrélations avec le réchauffement climatique".



Une cinquantaine de pollinariums sentinelles devraient à l'avenir quadriller le territoire national. ● © Y.Solaun - France Télévisions

Encore peu connu du grand public, le pollinarium de La Rochelle alerte pour l'heure seulement 350 abonnés sur la commune. Bientôt, ces données seront accessibles à tous via l'application de smartphone "La Rochelle au bout des doigts".

LA ROCHELLE

Un pollinarium sentinelle pour alerter les allergiques

Ce jardin thérapeutique est cultivé et observé de près au centre horticole municipal. C'est le quatrième outil de ce type en Nouvelle-Aquitaine pour anticiper les vagues de pollens

Frédéric Zabalza
f.zabalza@sudouest.fr

Flouve odorante, fétuque élevée, houlque laineuse, pariétaire des murs, plantain lancéolé. Des noms poétiques pour de jolies fleurs sauvages, causes de tant de souffrances à chaque printemps. Les minuscules grains de pollen qu'elles libèrent aux beaux jours font le désarroi des personnes allergiques. Un fléau 100 % naturel loin d'être anodin quand on sait qu'un Français sur quatre est concerné par l'allergie respiratoire, provoquée pour moitié par les pollens, ce qui la place au quatrième rang mondial des maladies chroniques.

Des traitements existent. Encore faut-il les administrer dès l'apparition des premières microparticules dans l'air. Dans les années 2000, une expérimentation a été menée à Nantes. Rien de révolutionnaire en apparence : le pollinarium sentinelle s'apparente à un jardin où pousse une sélection de différentes plantes allergisantes. L'observation quotidienne permet d'alerter aussitôt les médecins allergologues des premières émissions de pollens. Ils peuvent à leur tour avertir leurs patients.

« Le premier confinement a vu l'arrêt de l'entretien des espaces verts »

Après la création de l'Association des pollinariums sentinelles de France (APSF) en 2011, la Ville de La Rochelle s'est intéressée de près à ce concept. « Ce sont nos équipes qui ont commencé à prendre contact. Elles ont vu l'intérêt que représentait cet outil thérapeutique pour les citoyens et les professionnels de santé », souligne Chantal Vetter, adjointe au maire en charge de la nature en ville.

L'aménagement d'un pollinarium a été lancé en 2014 au

centre horticole municipal, près des jardins partagés de Mirueil. Une période d'essai a débuté en 2016. L'inauguration, plusieurs fois reportée, a eu lieu samedi 19 juin, en présence de Gérard Baclès, président de l'association Atmo en Nouvelle-Aquitaine, qui pourra s'appuyer sur les données rochelaises pour établir ses bulletins d'alerte.

Un phénomène inquiétant

Une douzaine de points de mesure des pollens existent dans la région, ainsi que trois pollinariums sentinelles, à Limoges, Guéret, Périgueux, auxquels s'ajoute celui de La Rochelle, financé par l'Agence régionale de santé (ARS), Atmo, la Ville de La Rochelle, en appui avec l'APSF. Quatorze essences d'arbres, d'arbustes et de graminées y sont cultivées et observées de près par les jardiniers du centre horticole. Les renseignements sont transmis à Atmo, qui les relaie à 500 personnes abonnées à sa lettre d'information à La Rochelle.

« Le premier confinement a vu l'arrêt de l'entretien des espaces verts. Il a fait très beau, avec un vent d'est. Ces conditions ont permis de libérer une quantité importante de pollens dans l'air. Les patients ont été extrêmement gênés. Nous avons été très sollicités pour des ordonnances de secours, d'autant que durant cette période, beaucoup se sont adonnés au jardinage », explique Isabelle Bossé, allergologue réfé-

rente du pollinarium à La Rochelle et présidente du Syndicat français des allergologues (Syfal).

« La durée de pollinisation est de plus en plus longue, poursuit le médecin, les pollens de plus en plus nombreux et agressifs, les symptômes plus sévères depuis une dizaine d'années. On voit aujourd'hui des enfants dès l'âge de 3 ou 4 ans déjà gênés. C'est quelque chose qui nous inquiète. »

Loisirs

Un nouveau parcours Terra Aventura a été inauguré à Sainte-Feyre (Creuse)

Publié le 02/07/2021 à 19h05



Le parcours de 6 km vous fera découvrir les histoires et légendes du Puy de Gaudy. (Photo d'illustration)

© BARLIER Bruno



Après Crocq et Tercillat, un troisième parcours Terra Aventura a été inauguré en 2021 en Creuse, à Sainte-Feyre. Au menu de cette 34e cache du département : six kilomètres de balade jonchée d'énigmes autour des histoires et légendes du Puy de Gaudy.

Un nouveau parcours Terra Aventura a ouvert depuis le 26 juin sur la commune de Sainte-Feyre et déjà plus de 120 personnes l'ont emprunté... dont le maire Franck Réjaud.

« Je suis moi-même un "Terr'aventurier". Je vous invite à le faire, car on croit connaître ce qui nous entoure et finalement j'ai découvert plein de choses, des particularités qui ne sont pas forcément sur les cartes. »

FRANCK RÉJAUD (maire de Sainte-Feyre)

Après Crocq et Tercillat, c'est le troisième parcours Terra Aventura à être inauguré en 2021. L'initiative en revient au CMN et à la mairie de Sainte-Feyre, qui l'ont financé à 50 %. « Sans vouloir dévoiler l'intrigue, s'il n'y avait pas eu de pollinarium, il n'y aurait peut-être pas eu de parcours », révèle Sylvie Maléon, déléguée de la section MGEN de Creuse. L'outil créé pour prévenir les crises d'allergies devrait donc se retrouver sur la route des géocacheurs. « Permettre de découvrir le petit patrimoine est un des points forts de Terra Aventura, estime Estelle Furet, directrice adjointe de l'établissement de santé. Et on a un patrimoine historique important. »

Déjà de bons retours

Cette nouvelle cache - un parcours de 6 km - autour des histoires et légendes du Puy de Gaudy devrait drainer de nouveaux touristes et habitants curieux. En témoigne à la fois le nombre de joueurs qui ont déjà réalisé le parcours en à peine quelques jours et les commentaires laissés sur le site et l'application. « Ce parcours plaît, il a de bons retours, renseigne Sophie Marnier, chef de pôle au Comité régional du tourisme de Nouvelle-Aquitaine. Et il faut savoir que 50 % des joueurs viennent d'un autre département. »



Inauguration du parcours Terra Aventura de Saine-Feyre, à l'établissement de santé MGEN, le 30 juin 2021

Impact économique indéniable

« Il y a un impact économique indéniable, renchérit Jean-Luc Barbaire, le président de l'Office de tourisme du Grand Guéret. Ce flux de joueurs engendre la fréquentation des hébergements, des commerces... » Selon Thierry Pénicaud, directeur au sein de la même maison, « certaines familles regardent les caches à faire sur un territoire et prennent un hébergement ». Il accepte de dévoiler un tout petit bout de l'intrigue : « On passe par un petit village qui s'appelle Laspeyras. Il y a là un patrimoine surprenant et une tour, qui nous amène à l'histoire d'un prince qui charme une princesse. Vont-ils s'aimer ? » Pour le savoir, les chemins autour du centre de santé de Sainte-Feyre, il vous faudra arpenter.

Quimper. Ce jardin permet de prévenir les allergies aux pollens

Depuis 2013, un pollinarium sentinelle, qui contient des essences allergisantes, est installé à Quimper (Finistère). Il est surveillé chaque jour par des jardiniers de la Ville afin d'alerter les personnes allergiques des dates d'émission de pollens.



Henriette Guyader et Bruno Even, Jardiniers pour la ville de Quimper (Finistère), observent quotidiennement les plantes du pollinarium sentinelle pour savoir si elles émettent toujours des pollens. | OUEST-FRANCE

Coincé entre un parking et un entrepôt dans la zone de l'Hippodrome, le pollinarium sentinelle de [Quimper \(Finistère\)](#) se fait discret. Pourtant, ce petit jardin ouvert à tous relève de « **l'intérêt public** », selon Bruno Even, jardinier de la Ville. L'équipe de jardiniers municipaux s'y rend quotidiennement pour examiner ses plantes.

← Annonces Google

Bloquer l'annonce

Pourquoi cette annonce ? ▷

Leur objectif : connaître les débuts et fins d'émission de pollens afin d'alerter les personnes allergiques. Ces dernières peuvent ainsi prendre des médicaments de façon préventive et arrêter le traitement au bon moment.

Ce pollinarium sentinelle existe depuis 2013. Il a été installé après la sollicitation de Claude Figureau, directeur de l'Association des pollinariums sentinelles de France (APSF). Cette association centralise les résultats des pollinariums [sur son site alerte pollens](#). Il en existe actuellement 15 en France, essentiellement dans les régions de l'ouest.



À Quimper (Finistère), sur sa petite planche noire, Henriette Guyader écale un produit liquide, puis secoue les branches au-dessus pour voir si du pollen s'y dépose. | OUEST-FRANCE

Les personnes allergiques qui s'inscrivent sur le site de l'APSF reçoivent des notifications lors des périodes d'émission. Les professionnels de santé utilisent également ces données pour informer leurs patients. Le pollinarium permet d'avoir une information locale, car « **selon les régions, il y a des écarts de période d'émission jusqu'à trois semaines** », estime Bruno Even.

Des essences allergisantes présentes dans le gazon et les talus

À l'intérieur du parc, pas d'artifices floraux donc, mais des plantations de graminées, d'herbacées et quelques arbres. Ces essences ont été identifiées comme étant les plus allergisantes et poussent en grande quantité dans les gazons des particuliers ou dans les talus.



Les plants détectés comme émetteurs de pollens sont coupés un à un. Lorsque le dernier plant ne donne plus de pollen, sa saison est considérée comme terminée. | OUEST-FRANCE

Henriette Guyader sort de son sac une petite planche noire au-dessus de laquelle elle secoue une branche. Elle l'inspecte : y voit-on une fine poussière blanche ? La récolte ne semble pas très fructueuse aujourd'hui. Finalement, l'Armoise vulgaire livre des résultats, c'est tout un nuage de pollens qui s'envole.

Une étude qui s'étend autour de Quimper

Ces pousses qui dégagent des pollens sont ensuite coupées pour être retirées du parterre. Les jardiniers ne gardent que trois plants pour déterminer quand le dernier d'entre eux cessera d'émettre. À chaque relevé, « **on transmet nos résultats par internet** », explique Bruno Even.



Les plants présents dans le pollinarium de Quimper (Finistère) ont été prélevés à 20 km de là, dans chaque direction, afin de couvrir un secteur plus large en information. | OUEST-FRANCE

Car chaque plant se trouvant ici a été prélevé dans un rayon de 20 km autour de Quimper. L'objectif est « **d'avoir une plus grande amplitude géographique** », explique Bruno Even. Ils proviennent ainsi des communes de Châteaulin pour le nord, Penmarch pour le sud, Rosporden à l'est et Pont-Croix à l'ouest.

Cholet. Les deux outils pour détecter les pollens dans l'air

La Ville de Cholet dispose de deux appareils de mesure complémentaires pour anticiper et mesurer les phénomènes allergiques : le pollinarium au Musée du textile et le capteur, posé sur le toit de la mairie.



Voici le capteur installé sur le toit de la mairie. Il permet de mesurer précisément les pollens dans l'air. | CO – ÉTIENNE LIZAMBARD

Pour prévenir des épisodes allergiques, les professionnels choletais disposent de deux outils complémentaires. Le premier se situe au Musée du textile. Il s'agit du pollinarium. Composé d'une quinzaine d'espèces et de plusieurs arbres nanisés (bonsaïs), il constitue la première alerte en matière de pollinisation. Une équipe municipale étant chargée d'observer l'évolution des végétaux. Bons points : c'est naturel et c'est généralement fiable. Mauvais points : les arbres sont nanisés, ils peuvent donc « avoir un comportement légèrement différent », » comme le souligne Jean-Marc Devoisins, allergologue au centre hospitalier de Cholet, qui ajoute : « **Il faut aussi prendre en compte le fait que le pollinarium se situe contre un mur, à l'abri du vent, ce qui n'est pas forcément idéal. Il présente également, par définition, un nombre fini d'espèces... Mais ça constitue globalement une bonne première alerte.** »

A lire aussi. [Gare aux allergies, les pollens pullulent dans l'air : les conseils d'un allergologue de Cholet](#)

Des analyses au microscope

La Ville de [Cholet](#) peut s'appuyer, aussi, sur un autre outil, complémentaire du pollinarium et bien plus précis aussi : le capteur, situé sur le toit de la mairie. L'instrument, installé dans les années 80 après une étude locale du Réseau national de surveillance de l'air, agit comme un aspirateur. « **Il aspire l'air et la projette sur une plaque** », explique le docteur Jean-Marc Devoisins. « **C'est ici que les pollens vont se fixer. On retire ensuite le film pour l'analyser au microscope.** » La lecture est faite par le laboratoire de la Polyclinique du parc. C'est elle qui mesure précisément les chiffres. À noter que le capteur choletais est l'un des premiers à avoir été installé en France.

Ce jardin préventif change la vie des allergiques

Le pollinarium, entretenu par la Ville et surveillé quotidiennement par des médecins allergologues, permet d'alerter les personnes allergiques au pollen et aux gemminées avant les pics polliniques.

Reportage

Le saviez-vous ? Près de quatre Français sur dix sont allergiques à quelque chose. Soit vingt millions de personnes. Selon un sondage mené par OpinionWay en 2015 auprès de 1 024 majeurs, 37 % disent avoir souffert d'« au moins une allergie » au cours des douze derniers mois. Les plus citées par l'enquête étant le rhume des foins ou l'allergie aux pollens et aux graminées, un quart de l'audience en aurait éprouvé au moins une fois les symptômes. Arrivent ensuite, à la marge, la poussière, les acariens, le poil des animaux, les allergies alimentaires...

L'allergie la plus commune

Pour prévenir de l'allergie la plus commune, il existe des jardins spécialisés, où des plantes allergisantes sont élevées et surveillées par des médecins allergologues. Ils font le relevé quotidien de la floraison de chaque espèce « de façon à indiquer le début et la fin de l'émission du pollen », indique Claire Audrain, responsable du fleurissement, de la production horticole et maraîchère, et du jardin botanique de Vannes. L'intérêt est de bénéficier d'un traitement préventif plutôt que curatif. Les médecins peuvent prescrire des ordonnances à leurs patients avec deux à trois semaines d'avance sur les pics polliniques. Mieux vaut prévenir que guérir, dit-on...

Le quatrième pollinarium de France

En 2015, Vannes a ouvert son jardin sentinelle, à Conleau, au 10, rue des Salines, près de la Maison de la nature. C'est le quatrième de France après Nantes, Laval et Angers. Dans l'espace de 500 m², visitable à l'année, on retrouve dix-neuf espèces végétales locales, vivant dans le bassin vannetais, identifiées par les allergologues pour leurs propriétés allergisantes.



L'allergie est la quatrième affection chronique mondiale.

PHOTO : ARCHIVES PHILIPPE RENAULT, OUEST-FRANCE

Onze herbacées et huit ligneuses (arbres et arbustes) sont entretenues quasi quotidiennement par trois agents des espaces verts de la Ville. Un panneau explicatif, installé au pied de chaque espèce, permet d'en connaître les caractéristiques et leur risque allergique sur une échelle de un à cinq.

1 326 personnes inscrites

« Quand on constate un pollen, on rentre l'information dans un tableau sur le site de l'Association des pollinariums sentinelles de France (APSF), et ça déclenche une alerte mail dans les messageries. » À ce

jour, 1 326 personnes se sont inscrites, gratuitement, sur le site www.alertepollens.org, constate la responsable. « Depuis un an, on a eu un bond de 30 % d'abonnés », s'exclame Gérard Thépaut, adjoint au maire de Vannes, en charge du climat et biodiversité. Aussi parce que le nombre de personnes allergiques « augmente », et ça a malheureusement été favorisé par le confinement. « On est moins dehors qu'avant, nos défenses immunitaires sont moins résistantes. » L'adjoint au maire explique : « Le pollen est transporté par le vent, en suspension dans l'air pendant plusieurs jours, il parcourt des

distances parfois importantes pouvant aller jusqu'à 30 km. »

Deux espèces actuellement à risque

Si la période de floraison varie en fonction de la géographie et du microclimat, à Vannes, le pic de pollinisation des espèces se situe entre début juillet mi-septembre.

En ce moment par chance, dans le jardin, il n'y a plus que deux espèces qui continuent à émettre : l'armoise vulgaire et le plantain lancéolé (avec un risque allergique de 3 sur 5).

Lucile MOY.

Nantes. L'air de ma rue est-il sain ? Une carte interactive permet de le savoir en temps réel

Pour l'instant, cette carte n'est expérimentée que sur l'île de Nantes. Mais elle pourrait se développer à l'échelle de la ville de Nantes, voire de la métropole.



Quatorze capteurs posés sur l'île Nantes, en lien avec Air Pays de la Loire, permettent de mesurer la qualité de l'air en temps réel. | ARCHIVES VALÉRY JONCHERAY / SAMOA

Chaque année, en France, 40 000 personnes meurent prématurément à cause de la qualité de l'air, sujet devenu, en quelques années, une préoccupation majeure pour les citoyens. Oui, mais comment agir sur cette matière que l'on ne voit pas ? **« On peut choisir la nourriture que l'on mange, l'eau que l'on boit, mais pas l'air que l'on respire »**, pointe David Brehon, directeur d'Air Pays de la Loire.

← Annonces Google

Bloquer l'annonce

Pourquoi cette annonce ? ▶

S'informer pour agir

Selon Julie Laernoës, vice-présidente en charge du climat à la Métropole, il est indispensable d'**« innover pour améliorer la connaissance de la qualité de notre air, et rendre visible l'invisible »**. C'est le challenge que s'est lancé Air Pays de la Loire associé à la Samoa

(Société chargée de l'aménagement de l'île de [Nantes](#)), à la start-up nantaise [Atmotrack](#) et à l'asso [Pollinariums sentinelles](#). L'idée ? Proposer, aux habitants, un outil pédagogique permettant de connaître la qualité de l'air en temps réel à l'échelle de la rue.



Sur l'île de Nantes, ce capteur en forme de nuage connecté, donne une couleur selon la qualité de l'air. | OUEST-FRANCE

Après trois ans d'expérimentation pour fiabiliser les données, appuyées par un panel de citoyens, c'est possible. Une carte interactive, mise à jour en temps réel grâce aux 14 capteurs sur l'île de Nantes, est consultable en ligne (data.airpl.org/expelDN). On découvre six niveaux de couleur, de bon à extrêmement mauvais. Un nuage **renseigne et informe également sur les polluants** – dioxyde d'azote, ozone, particules fines... – 250 m alentour. « **On voit l'influence directe de la circulation des voitures et de ce qui sort des pots d'échappement. C'est concret !** », précise Romain Scimia, créateur d'Atmotrack.



La carte interactive est consultable en ligne. | SAMOA



La carte interactive informe et renseigne en temps réel sur la qualité de l'air. | DR

Le travail n'est pas terminé. La concertation citoyenne doit durer encore un an, de quoi apporter des améliorations en termes de compréhension et prise en main de l'outil pour pouvoir ensuite agir et adopter les bons gestes.

Déployée pour l'heure uniquement sur l'île de Nantes, la carte a vocation à couvrir toute la ville de Nantes, voire la Métropole.

Le pollinarium permet aux personnes allergiques d'anticiper leur traitement avant l'apparition des symptômes.



VANNES

Pollens : à Vannes, les allergiques aux graminées davantage gênés

Le pollinarium de Vannes dresse un bilan de fin de saison, montrant un pic de symptômes allergiques entre mi-mai et mi-juin.

● Cette année 2020, ce sont surtout les allergiques aux graminées qui ont été particulièrement gênés, « probablement du fait de l'absence de fauchage avant l'été dans beaucoup de lieux, contrairement à

d'habitude, du fait des mesures anti-pandémie », précise la note du bilan établi par le pollinarium sentinelle de Vannes. À noter, aussi, une forte gêne pour les allergiques aux pollens d'arbre, entre la mi-mars et début mai. Le plantain a également été impactant entre avril et septembre.

Du début de l'hiver jusqu'en septembre

La saison des pollens a débuté en tout début de l'hiver à Vannes, avec l'émission du pollen de noisetier le 6 janvier, suivi des pollens d'aulne et de saule en février. Les premiers pollens de bouleau sont apparus mi-mars. Les graminées, occasion-

nant l'allergie la plus répandue en France, ont diffusé durant le confinement entre mi-mars et mi-mai. Une deuxième montée en fleur a été constatée entre mi-juillet et mi-septembre. Par ailleurs, les pluies d'août et de septembre ont favorisé les espèces à floraison tardive comme le plantain.

Le pollinarium, situé à Conleau, permet de diffuser les informations d'émissions de pollen, validées par un médecin allergologue, un botaniste et Air Breizh, afin de permettre aux allergiques d'anticiper leur traitement avant l'apparition des premiers symptômes et de le suspendre quand il n'est plus nécessaire.

3 PRESSE SPÉCIALISÉE

Allergies au pollen : bien prendre son traitement

Publié le 23/01/2021 - Modifié le 19/07/2021

Le rhume des foins est causé par les pollens. Éternuements et irritations sont atténués si l'on prend son comprimé antiallergique au bon moment.



Quand commence et se termine la production de **pollen** ? Les personnes allergiques doivent connaître précisément cette période **pour se protéger** du rhume des foins. Véronique Leclercq est allergologue et médecin référent au pollinarium du Havre (76), créé par l'Association des pollinariums sentinelles de France. Elle constate à chaque nouvelle saison de pollinisation que ses patients sont gênés par les pollens alors que les bulletins d'alerte nationaux ne sont pas encore sortis ou pas encore alarmants. Ces bulletins sont générés par des capteurs aéro-polliniques qui mesurent le pollen dans l'air, établis par le Réseau national de surveillance aérobiologique (RNSA).

Les pollinariums ont été créés dans différents jardins de France afin de mieux traiter les populations allergiques localement. Les relevés des pollinariums sont plus précoces de 15 jours à trois semaines que ceux des capteurs dans l'air.

Le pollinarium du Havre est installé dans les Jardins suspendus de la cité portuaire. Son but est d'informer en temps réel les personnes allergiques sur les périodes de pollinisation.

Les pollens allergisants

La pollinisation anémophile s'effectue par le vent, qui transporte le pollen des plantes pour la reproduction. Tous les végétaux avec ce type de fécondation ne sont pas allergisants.

- Certains pollens sont classés au niveau 5 sur 5 pour les risques d'allergie, car ils pénètrent profondément dans les voies respiratoires, ils sont plus répandus (comme l'ambroisie dans la vallée du Rhône) ou sont facilement modifiés par la pollution qui les rend plus agressifs.
- D'autres pollens sont très lourds, même s'ils sont transportés par le vent, et ne se déplacent pas sur de longues distances, comme le pissenlit. Ils sont donc moins allergisants.
- Autre critère favorable aux allergies : la quantité importante de pollen émise par le végétal dans l'air.

Les alertes locales du pollinarium

Stéphanie Delange, jardinière botaniste au pollinarium du Havre, relève quotidiennement les émissions pour chaque espèce sélectionnée : soit 20 pieds par plante pour les herbacées afin d'assurer une diversité génétique. En effet, les plantes modifient leur période de pollinisation, selon leur exposition, le lieu où elles vivent, leur génétique. Les arbres du pollinarium, également issus de la région environnante, sont cultivés en pot.

Le relevé s'effectue en tapotant les étamines de la plantes (les épis pour les graminées) sur une plaque noire afin d'observer s'il s'y dépose de la poussière jaune, le pollen.

On note les émissions, quelle que soit la quantité, par date, ce qui permet de connaître la durée de pollinisation.

Un bulletin d'information locale est envoyé aux patients et allergologues inscrits à cette adresse :

<https://www.alertepollens.org/>

- Les ligneux allergisants répertoriés au Havre sont : l'aulne glutineux, le charme, l'hêtre, le [noisetier](#), le [saule](#), le [bouleau](#), le chêne et le [frêne](#).
- Les herbacées allergisantes répertoriées au Havre sont : l'armoise, le [plantain](#) lancéolé et sept graminées (vulpin des prés, flouve odorante, fromental, dactyle aggloméré, ray-grass, houlque laineuse, fléole des prés).

Le bon traitement des allergies au pollen

- Une personne allergique au pollen doit réaliser un bilan allergologique pour identifier les plantes en cause.
- Ensuite, elle doit connaître la période de fécondation de la plante pour prendre son traitement au bon moment. Il faut synchroniser le début et la fin du traitement avec la pollinisation.
- Il ne faut pas démarrer trop tard le traitement quand la quantité de pollen dans l'air est déjà très importante. Car les pollens s'accumulent au fil du temps (d'abord les arbres, puis les herbes, etc.), et le patient risque d'être sous-traité avec des symptômes plus forts de conjonctivite, nez pris, asthme, etc.
- Même si le patient ne ressent pas de symptômes ou faiblement, il faut commencer le traitement dès réception du bulletin d'alerte du pollinarium local.
- Prendre le traitement tous les jours, au minimum un comprimé antiallergique, plus, selon les patients, du collyre dans les yeux, des gouttes dans le nez, un traitement pour l'asthme en cas de [toux](#) et de [gêne respiratoire](#).

Dossier Santé

ALLERGIES

Pollinarium sentinelle, un rempart contre les allergies

La Ville de Poitiers a installé sous les remparts de Blossac un pollinarium sentinelle. Objectif : relever en temps réel l'apparition de ces pollens qui ont le don d'irriter près d'un tiers de la population française.

■ Claire Brugier

Plusieurs emplacements avaient été pré-sélectionnés dans Poitiers. L'Association des pollinariums sentinelles de France (APSF) a finalement choisi un espace sous les remparts du parc Blossac, ensoleillé, clos, balayé sans excès par les vents, fréquenté quotidiennement par les jardiniers de la Ville... Propice donc à y faire « pousser » les pots en terre et les carrés potagers d'un pollinarium sentinelle.

Le principe est simple : permettre l'observation grandeur nature des végétaux allergisants et affiner ainsi le calendrier d'apparition des pollens. La collecte des sept essences d'arbres, sept variétés de graminées et deux d'herbacées a eu lieu l'an dernier en milieu naturel dans un rayon de 50km autour de Poitiers, en divers endroits afin de tenir compte de spécificités génétiques micro-locales. Depuis une quinzaine de jours, bouleaux, frênes, flouve odorante, houlque laineuse, armoise ou encore plantain sont scrutés quotidiennement par les jardiniers de la Ville. Au premier pollen libéré, ils seront « dénoncés » à l'Atmo, à l'APSF et à des allergologues parte-



Chaque jour, les jardiniers de la ville surveillent la maturité des végétaux.

naires. A partir de janvier, après une phase de test, les données recueillies seront librement accessibles sur le site alertepollens.org et, à terme, cet espace vert d'un genre nouveau devrait être le lieu d'animations et d'opérations de sensibilisation diverses.

Prévenir pour mieux soigner

« Le pollinarium permet d'avoir des informations 72 heures avant les capteurs à pollens classiques », souligne Charlotte Sauvion, responsable du Pôle paysage à la Ville. Traditionnellement, dans la région, les bétulacées (bouleau, noisetier) débarquent dès fin février, suivis des graminées et des herbacées qui peuvent irriter

-au propre comme au figuré- jusqu'en septembre.

A la fois outil de détection et de prévention, le pollinarium sentinelle est une source d'informations cruciales pour les personnes allergiques. Bien connaître son ennemi est une clef pour mieux organiser la riposte, en l'occurrence limiter la durée des traitements par antihistaminiques... et donc le coût pour le système de santé. « Le bénéfice n'est pas chiffré », note Charles Béteau. Le chargé de mission régional prévention à la MGEN préfère mettre en avant « le bénéfice pour les patients » et l'accompagnement de la mutuelle, partie prenante dans l'installation d'un pollinarium au sein d'un établissement de santé de Sainte-Peyre (Creuse).

« Aujourd'hui, environ un tiers de la population française est allergique alors qu'il y a vingt ans on était plus près de 20% », constate le Dr Loïc Grandon. Pneumologue-allergologue à la polyclinique de Poitiers, il évoque différentes causes à la multiplication des rhinites et conjonctivites allergiques, le bien connu « rhume des foins » susceptible de dégénérer en asthme. « Avec le changement climatique, l'exposition aux pollens est plus large. La pollution a aussi un rôle de potentialisation dans la réaction allergique, la pollution aux particules diesel en particulier accroîtrait la production d'anticorps », explique le médecin, dénonçant aussi le tabac comme « facteur aggravant ».

Visite au Pollinarium de La Rochelle



10 Visite au Pollinarium de La Rochelle

Mai | By Jerome Richard | In Initiatives, Visites | Comments

Le pollen, pour beaucoup, ce n'est qu'une simple particule qui flotte dans l'air dès l'arrivée des beaux jours. C'est simple, oui, mais cela se complique bien davantage pour les publics allergiques (17 millions d'allergiques aux pollens en France), pour qui la présence de ces derniers peut devenir un problème, voire un véritable enfer.



Pollinarium de La Rochelle - LIFY AIR (c)

Afin de mieux comprendre comment se comportent les plantes en matière d'émissions de pollens, nous nous sommes rendus au pollinarium de La Rochelle dont la vocation est d'informer les populations allergiques sur la présence de pollens dans l'air. Nous y avons suivi Julien le Marcis, directeur du centre horticole de La Rochelle, qui nous a permis de découvrir le 15ème Pollinarium Sentinelle de France inauguré en janvier 2019.

Comment bien choisir les variétés de plantes présentes dans le Pollinarium ?

Le principe du Pollinarium est assez simple : planter en un même lieu différentes espèces allergènes présentes sur un territoire en s'appuyant sur les connaissances locales en matière de plantes et d'allergies. Pour ce faire, chaque Pollinarium mobilise un médecin allergologue local qui sélectionne en amont, plantes et arbres en fonction de différentes caractéristiques dont leur potentiel allergisant. Chaque espèce végétale sélectionnée sera représentée par des dizaines d'échantillons prélevés aux quatre coins du territoire d'implantation, sachant que pour chaque échantillon d'une même plante, chacun peut avoir un caractère génétique différent en fonction du lieu où il aura été prélevé. Enfin, et afin d'être le plus pertinent possible, les conditions de vie du végétal seront reproduites en termes de sol, d'exposition et de milieu.

Alerte pollens!

Vous êtes allergique aux pollens ?
 Vous êtes professionnel de santé ?
 L'alerte pollens vous informe de l'apparition des premiers grains de pollens dans l'air.

Inscrivez-vous gratuitement

Votre e-mail *

Ville * La Rochelle

Je m'abonne

UN POLLINARIUM SENTINELLE® QU'EST-CE-QUE C'EST ?

- Les plantes poussent sur une bande de 20 km autour de la ville et sont choisies dans les mêmes conditions que dans la nature.
- Chaque jour, les jardins observent les plantes.
- Le premier plant d'une espèce commence à lever le du pollen. L'information est enregistrée et une alerte pollens est systématiquement transmise par mail aux abonnés.
- Les données effectuées peuvent commencer leur traitement avec l'apparition des premiers symptômes.
- Le dernier plant d'une espèce ne met plus de pollen, l'information est enregistrée.
- Une alerte pollens est systématiquement par mail aux abonnés.
- Les personnes allergiques peuvent ainsi mieux gérer leur traitement.

Un Pollinarium sentinelle® est un espace dans lequel sont réunies les principales espèces de plantes (graminées, arbustes et arbres sauvages (bouleau, cyprès, noisetier...) de la région dont le pollen est allergisant. L'objectif est de les observer quotidiennement afin de détecter le début et la fin d'émission de pollen de chaque espèce et de transmettre ces informations aux personnes allergiques inscrites à l'Alerte pollens.

Des réception de cette information, les allergiques peuvent commencer leur traitement avant l'apparition des premiers symptômes, et l'arrêter dès la fin d'émission de pollen.

Si vous êtes allergique aux pollens, n'hésitez pas à vous rapprocher de votre médecin allergologue qui vous accompagnera dans l'adaptation de votre traitement.

ALERTEPOLLENS.ORG

Comment ça marche un Pollinarium ?

Une fois plantées, ces espèces seront ensuite surveillées de très (très) près par des agents collecteurs qui, formés selon un cahier des charges bien précis, travailleront à l'observation de la floraison des plantes et arbres allergènes. Ce travail méthodique d'observations journalières viendra enrichir une base de données de relevés, vérifiées par un allergologue et communiquées en ligne aux abonnés du Pollinarium.

Ainsi, les allergiques inscrits au service en ligne seront informés sur les périodes de floraisons et pourront agir en conséquence sur la prise de traitement ou sur leur comportement, pour limiter les expositions aux pollens. Le fait d'informer les allergiques en temps réel est déjà une avancée considérable par rapport aux informations disponibles dispensées actuellement, qui sont décalées d'environ 8 jours.

<http://www.paysdelaloire.prse.fr/apsf-rester-a-l-ecoute-des-patients-allergiques-a770.html>

LE PRSE EN ACTION

Axe 1 – Alimentation et eau destinée à la consommation humaine

Axe 2 – Bâtiments, habitat et santé

Axe 3 - Cadre de vie, urbanisme et santé

- Un urbanisme favorable à la santé
- Vers une réduction des nuisances
 - Les faits marquants de 2017 à juin 2019
 - Le programme d'actions du PRSE3
 - Les enjeux régionaux

Axe 4 – Environnement de travail et santé : amiante et pesticides.

Axe 5 – Mise en réseau des acteurs culture commune santé environnement

Objectif transversal – Pesticides

APSF : rester à l'écoute des patients allergiques aux pollens pendant la crise du COVID-19

publié le 24 septembre 2021

+ PARTAGER



Toute l'année, la surveillance des pollens est assurée par l'association des Pollinarius sentinelles de France (APSF). Si au début de la crise Covid-19, certaines de ses activités ont dû être suspendues, l'association est restée à l'écoute des questions des patients allergiques aux pollens. Rencontre avec Dominique Chevalier, médecin allergologue référent.



Suite aux mesures de restriction de travaux et de déplacements appliquées aux personnels dans le cadre de l'épidémie du Covid-19, 12 pollinarius ont dû suspendre temporairement leurs observations durant la période de confinement. L'APSF est alors restée en contact avec les abonnés par le biais d'envois de newsletters spéciales les informant sur les émissions de pollen des Bétulacées et des premières émissions des Graminées, dont l'allergie est la plus répandue en France, ainsi que des informations d'ordre médical. Les abonnés ont également eu la possibilité d'échanger avec l'association pour toute question. En sa qualité de médecin allergologue référent, Dominique Chevalier, médecin allergologue référent, a pu répondre particulièrement aux demandes médicales et orienter les allergiques dans la prise de leur traitement.

« Cette période inédite a été source d'angoisse et d'interrogations pour beaucoup de patients allergiques, explique-t-il. Les questions posées par les allergiques abonnés à la newsletter portaient notamment sur le risque de la Covid-19 en cas d'asthme bronchique et sur l'adaptation de leur traitement anti-asthmatique. La préoccupation essentielle sur laquelle nous n'avons aucune certitude au début de la pandémie a été celle de la prise de corticoïdes en spray nasal ou par inhalation de manière concomitante au développement éventuel de la viruse. Les corticoïdes sont des anti-inflammatoires puissants mais également des immunosuppresseurs et on pouvait légitimement se poser la question du risque d'aggravation de l'attaque virale liée à ce type de traitement. »

Continuer de traiter les allergies, même dans le contexte du COVID-19

Les sociétés françaises d'allergologie, ORL et pneumologie ont clairement répondu à cette question : l'utilisation des antihistaminiques et des sprays anti-inflammatoires à visée bronchique ou nasale ne sont pas contre-indiqués en cas d'infection par la Covid-19 et doivent être utilisés si l'état clinique allergique le nécessite. L'asthme saisonnier doit être parfaitement contrôlé et les éternuements d'origine allergique, source active de diffusion du virus doivent être également traités.

Une autre grande question a été celle de l'évaluation du facteur de risque lié à la poursuite d'un travail en présentiel.

« Sur le plan allergique, nous avons connu une année pollinique 2020 difficile par sa précocité, sa persistance et son abondance, continue Dominique Chevalier. Le confinement n'a pas été forcément protecteur car beaucoup de patients qui avaient la chance de bénéficier d'un jardin ont passé beaucoup de temps dehors. Après le confinement, j'ai noté une relative protection vis-à-vis des grains de pollen liée au port du masque.

Sur le plan humain, l'APSF m'a permis de rentrer directement en contact avec nos adhérents allergiques pour répondre dans la mesure du possible à leurs préoccupations. C'était une des premières fois que nous avions autant de questions posées en réponse aux envois de la newsletter. Cette expérience a été enrichissante pour nous et j'espère pour eux. Elle doit nous faire réfléchir à l'avenir sur la mise en place d'un échange d'informations avec nos adhérents allergiques. Mon sentiment est que ce retour d'expérience ne peut être que favorable à la qualité du service rendu. »

LE PRSE EN ACTION

Axe 1 – Alimentation et eau
destinée à la consommation
humaine

Axe 2 – Bâtiments, habitat et santé

Axe 3 - Cadre de vie, urbanisme et
santé

- Un urbanisme favorable à la santé
- Vers une réduction des nuisances
 - Les faits marquants de 2017 à juin 2018
 - Le programme d'actions du PRSE3
 - Les enjeux régionaux

Axe 4 - Environnement de travail et
santé : amiante et pesticides

Axe 5 - Mise en réseau des acteurs,
culture commune santé
environnement

Objectif transversal - Pesticides

Émissions de pollens pendant le confinement : une observation maintenue au Pollinarium de Laval

publié le 24 septembre 2021

+ PARTAGER



Pendant le premier confinement lié à la crise du COVID-19, les Pollinariums ont continué leur activité d'observation des émissions de pollens. Illustration avec celui de Laval, qui compte pas moins de 1400 abonnés, à travers un entretien avec Bruno Sabié, responsable des espaces verts de la ville.



Quelle a été l'organisation mise en place par la ville de Laval pendant la période de confinement ?

Le 16 mars 2020, jour d'envoi d'un bulletin d'alerte pollens sur Laval et sa région pour le début d'émission de la fougère, le confinement a été annoncé. La plupart des activités ont été subitement arrêtées. Cependant afin de maintenir les missions essentielles du service public et du fonctionnement de notre collectivité, une organisation à minima a été mise en place. Pour nos jardiniers, il n'était plus question de tondre, d'entretenir les massifs floraux et autres végétaux, mais il n'était pas possible de tout arrêter pour autant. Il fallait assurer, même en mode restreint, certaines interventions comme l'ouverture des cimetières pour l'accueil des sépultures, le

soin aux animaux dans notre parc... Et d'autres considérées comme moins importantes comme le maintien de l'arrosage des plantes d'ornement ou la maintenance du gazon de l'aire de compétition de haut niveau du club local de football. Ce travail nécessitait une présence de moins de 10 % des agents, mais le lien était maintenu.

Les observations d'émissions de pollen ont-elles pu être maintenues durant cette période ?

Les jardiniers sollicités pour le soin aux animaux dans notre jardin de la Perrine avaient quelques tâches complémentaires à effectuer. C'est tout naturellement que nous avons pensé à notre Pollinarium sentinelle. D'une part, c'était opportun car notre organisation est faite de telle manière que nos jardiniers référents aux soins animaliers sont aussi formés pour les observations de ce jardin. D'autre part, nous savions qu'en cette saison, les émissions de pollens des graminées n'allaient pas tarder à se déclarer. Spontanément les relevés se sont poursuivis sans aucune rupture et dans des conditions identiques aux périodes habituelles. Pendant ce confinement, après l'émission de la fougère au 16 mars, se sont enchaînés les pollens des vulpins, des plantains, des houlques, des tromentails, des ray-grass et des dactyles. Du côté des ligneux, les bouleaux et les saules ont été observés attentivement. Une reprise progressive s'est effectuée à partir du 3 mai pour retrouver au fil des semaines une activité normale.

Pour quelles raisons avez-vous décidé de maintenir les observations au Pollinarium ?

Notre Pollinarium sentinelle est en fonction depuis 2012. Le nombre d'abonnés n'a cessé d'évoluer régulièrement depuis sa création, passant de 336 inscrits en 2013 à 1 400 aujourd'hui. La continuité des observations nous a paru une mission nécessaire pour continuer à informer et poursuivre ce travail entamé depuis une petite dizaine d'années. Ce jardin n'est pas le plus beau des jardins que nous entretenons, mais il est utile. Ses alertes sont attendues et nos jardiniers en sont conscients. C'est donc très naturellement et avec beaucoup de professionnalisme qu'ils ont accompli cette tâche pendant cette période si particulière.

4 MAGAZINES DES COLLECTIVITÉS

POURQUOI S'INSCRIRE À LA NEWSLETTER ALERTE POLLENS ?

POURQUOI ?



Le pollinarium sentinelle®
au Musée du Textile et de la Mode

Des informations sont transmises aux Choletais sur la pollinisation des plantes allergisantes.

L'Agglomération du Choletais a mis en place un dispositif de surveillance des pollens de l'air, appelé pollinarium sentinelle®, dans le jardin du Musée du Textile et de la Mode.

Cet outil de prévention des allergies aux pollens permet, par des relevés quotidiens, une information en temps réel des émissions de pollens par les plantes allergisantes.

Connaître les symptômes de l'allergie aux pollens

Les principales espèces allergisantes de la région sont présentes au pollinarium sentinelle® : graminées, herbacées, arbres. Leurs pollens peuvent déclencher plusieurs symptômes comme des crises d'éternuement, le nez qui gratte, qui coule

ou parfois bouché, des yeux rouges qui démangent ou qui larmoient. Ces symptômes peuvent éventuellement être accompagnés d'une respiration sifflante, d'une toux, de poussées d'eczéma, d'urticaire de contact, d'un état de fatigue générale et de difficultés de concentration.

Savoir quand elle se déclenche

Quand le premier plant d'une espèce observée commence à émettre du pollen, une newsletter est aussitôt transmise aux abonnés. C'est le signal qui doit permettre d'anticiper au maximum la prise du traitement antihistaminique. Et lorsque le dernier plant de cette espèce n'émet plus de pollen, une nouvelle newsletter est transmise.

Se traiter efficacement

En étant prévenues à l'avance, les personnes concernées peuvent commencer leur traitement avant l'apparition des premiers symptômes. Et l'arrêter dès la fin d'émission de pollen, et ce afin d'éviter la surmédication.

Comment s'inscrire ?

Pour être informé en temps réel, inscrivez-vous gratuitement sur : alertepollens.org



comprendre

Le Pollinarium Sentinelle® de Blossac

En France, 1 personne sur 4 est concernée par les allergies et dans 50 % des cas, le pollen en est la cause. D'où l'idée de créer un Pollinarium Sentinelle®.

Il a vu le jour au parc de Blossac afin de détecter en temps réel le pollen qui se répand. Intérêt : prévenir les personnes allergiques le plus rapidement possible.



UN AVANT-POSTE DE L'ALLERGIE

Véritable outil au service de la santé publique, le Pollinarium Sentinelle® est un jardin où sont cultivées les principales plantes allergisantes de la région (graminées, herbacées, arbustes et arbres). Il permet de relever pour chaque espèce la date précise de la première libération de pollen.

2021

UNE ANNÉE TEST

Cette création, opérationnelle depuis janvier, associe de nombreux partenaires* à la collectivité (CCAS, Ville de Poitiers, Grand Poitiers). L'année 2021 sera une année test pour évaluer, corriger et valider la portée de l'outil.

* notamment des botanistes de l'APSF et de l'Université de Poitiers, l'Association des Pollinariums Sentinelles® de France (APSF), des allergologues du CHU et de la Polyclinique, l'Agence Régionale de Santé (ARS), ATMO Nouvelle-Aquitaine et la MGEN.



LE LIEU IDÉAL

Le pollinarium a vu le jour dans le jardin de rocaille de Blossac. Ce site a été choisi car il est protégé par les murs du parc et propose une bonne exposition au soleil. Les plantes devraient ainsi se développer plus vite que dans la nature et permettre une apparition du pollen avec quelques jours d'avance.



DES PLANTES ET ARBRES PRÉLEVÉS AUX QUATRE COINS DE POITIERS

Le Pollinarium compte neuf parterres de 3 m de long et de 1,5 m de large avec sept espèces de graminées (Flouve odorante, Ray-grass anglais...), deux espèces d'herbacées comme l'Armoise et sept espèces d'arbres (Aulne, Bouleau, Frêne...). Toutes ont été prélevées en milieu naturel dans une zone de 20 à 50 km autour de Poitiers et replantées ici.

UNE OBSERVATION RÉGULIÈRE

Chaque jour, notamment lors des périodes de développement du pollen, des jardiniers de la Ville de Poitiers observeront les plantes pour détecter le début et la fin d'émission de pollen de chacune des espèces. Les informations seront entrées dans la base de données alerte-pollens.org.



UNE NEWSLETTER POUR INFORMER LES PERSONNES ALLERGIQUES

Ces informations seront ensuite validées par des allergologues et ATMO Nouvelle-Aquitaine. Ce dernier les transmettra via une newsletter aux personnes allergiques. Ainsi, celles-ci pourront commencer à prendre leur traitement avant l'apparition des premiers symptômes et l'arrêter dès la fin d'émission de pollen.



© MGEN



POLLENS UN OUTIL PRÉCIEUX POUR LES ALLERGIQUES

L'année 2020 aura été particulièrement sévère pour les personnes allergiques. C'est ce que révèle le bilan publié par l'association des pollinariums sentinelles de France auquel adhère la ville de Laval.

Plus de
1400
personnes
allergiques
sont abonnées
auprès
du pollinarium
sentinelle
de Laval.

Installé au Jardin de la Perrine, le pollinarium sentinelle de Laval constitue un outil extrêmement précieux pour les personnes sensibles. Cet espace rassemble les principales espèces de plantes (plantain, graminées...), arbustes et arbres sauvages (bouleau, cyprès, noisetier...) de la région dont le pollen est allergisant. Douze espèces herbacées et huit espèces ligneuses y sont placées sous haute surveillance.

Chaque jour, les agents municipaux du service des Espaces verts procèdent à des relevés afin de détecter avec précision le début et la fin des émissions de ces petites poussières végétales sources de gêne pour une partie de la population.

Les données ainsi collectées permettent aux personnes sensibles inscrites à l'alerte pollens

d'être informées en temps réel et d'anticiper leur traitement avant même l'apparition des premiers symptômes.

D'abord le noisetier

La saison pollinique 2020 a débuté dès le 6 janvier avec l'émission du pollen de noisetier. Elle s'est poursuivie avec les pollens de saule puis de bouleau, en mars et en avril. Les premiers pollens de graminées, dont l'allergie est la plus répandue en France, sont quant à eux apparus mi-mars, avec une montée en puissance à la mi-mai.

Une pluviométrie très faible en mai et en juillet n'a pas été favorable à une deuxième montée en fleur des graminées.

Par la suite, les pluies d'août et de septembre ont favorisé les espèces à floraison tardive

telles que le plantain dont l'émission de pollen a persisté jusqu'à début octobre.

L'année 2020 aura été particulièrement sévère pour les allergiques. Selon l'association des pollinariums sentinelles de France, « de nombreuses personnes ont vu leurs symptômes habituels s'aggraver jusqu'à la fin juin et d'autres réveiller leur ancienne allergie ».

« Aujourd'hui, beaucoup ne souhaitent plus revivre de telles conditions », estime le Docteur Bruno Dubegny, médecin allergologue référent. En dépit de la crise sanitaire, à Laval, les jardiniers municipaux ont continué de réaliser leurs prélèvements de manière régulière pendant toute la durée du premier confinement. Ce qui a permis d'obtenir des données fiables pour 2020.

Pour s'inscrire à l'alerte pollens, rien de plus simple : www.alertepollens.org

CURIOSITÉ

Le pollinarium : garde-fou de nos allergies

Entré en fonction il y a deux ans, le pollinarium sentinelle® de La Rochelle est un outil de prévention au service de la santé des Rochelais.

Créé en 2016, le pollinarium sentinelle® de La Rochelle est l'extension d'un projet d'alerte pollens né à Nantes, en 2003. Ce dispositif de surveillance comprend 16 pollinariums sentinelles® opérationnels dans la moitié ouest de la France, 15 jardins d'observation des pollens et 84 capteurs actifs, dont 10 spécifiques pour l'ambrosie (plante hautement allergisante). À La Rochelle, il est porté par deux directions : Santé publique et Espaces verts. Sous le contrôle du botaniste de l'Association des Pollinariums sentinelles de France (APSF), les allergologues suivent au jour le jour les émissions de pollens des espèces allergisantes locales, permettant ainsi d'anticiper les traitements des personnes allergiques, de les adapter mais aussi de les arrêter au bon moment.

UN SYSTÈME D'INFORMATIONS PRÉCOCES

Les jardiniers du centre horticole municipal observent au quotidien les émissions de pollens d'une vingtaine d'espèces, les plus courantes dans notre région (plantains, graminées, saules, noisetiers, etc). Ce travail permet d'alimenter une base de données scientifiques qui regroupe les dates d'émission des différents pollens. Chaque espèce a été prélevée dans un rayon de 50 km autour du territoire rochelais puis réimplantée au centre horticole. S'ensuivent l'entretien des végétaux (division, amendement, étiquetage, désherbage) et l'observation, du début de leur floraison (démarrage du risque d'allergie) jusqu'à la fin d'émission des pollens. Pour que la plante pousse le plus naturellement possible et pollinise dans les meilleures conditions, les jardiniers vont jusqu'à

Imprimé depuis Calaméo.com
comme c'est le cas pour les graminées de



“FIN 2020, LA PLATEFORME « ALERTE POLLENS ! »
COMPTAIT 320 ABONNÉS.”

champs pâturés. Quand le premier plant d'une espèce commence à émettre du pollen, une newsletter est aussitôt transmise aux abonnés d'Alerte pollens. Lorsqu'elle n'émet plus, une autre est envoyée, permettant de réduire ou suspendre son traitement en accord avec son allergologue. Sous réserve du contexte sanitaire actuel, le pollinarium sentinelle® de La Rochelle sera officiellement inauguré le 16 mars 2021 dans le cadre de la Journée nationale de l'allergie.

CONTACT :

Direction Santé publique et accessibilité,
05 46 51 51 42

Service Espaces verts et Pôle espaces
naturels, 05 46 51 51 51

Elue référente : Delphine Charier

Texte : K. Delarge
Photos : F. Moreau

À SAVOIR

- Les jardiniers observent les espèces allergisantes 250 jours par an.
- Dans la région de La Rochelle, la saison pollinique a débuté au tout début de l'hiver avec l'émission du pollen de noisetier le 10 janvier, suivie par les pollens de saule début mars.
- Pour s'inscrire : www.alertepollens.org

